

substructions sans nombre, plusieurs immenses colonnes de granit, couchées dans les rues d'Autun, une mosaïque précieuse conservée dans le musée Jovet, voilà tout ce qui reste de tant de gloires antiques éteintes, de tant de cendres que le bouvier foule de son pied nu, et parmi lesquelles le tendre agneau cherche un brin d'herbe à brouter.

L'église d'Autun occupe précisément, par rapport à la Bourgogne, le rang que tient l'église de Lyon dans les Gaules. Comme à Saint-Claude à Belley, son siège épiscopal est placé dans le pays des montagnes. — Il fait bon vivre, penser, méditer à Autun ; la vie y est sérieuse et calme. Quant à la société, il faut être bien connu avant de se mêler à elle, car elle est difficile en matière d'adoption ; mais, une fois accepté, vous la trouvez excellente, cordiale, instruite. — Au reste, je ne puis guère juger de ces défiances, de ces inflexibilités sociales, que par des influences qui ne m'atteignent point. Enfant d'Autun, pour ainsi dire, élevé à ses écoles publiques, j'ai dans cette vieille cité des amis, des parents, des liens scientifiques, de précieuses sympathies, et les barrières de la réserve ou de la prudence sociale, si indociles devant l'étranger, se sont constamment abaissées pour moi. —

Telle est la vénérable aîné des cités triumvirales de Saône-et-Loire. Ces études d'excursions autour du Lyonnais se continueront par les villes de Mâcon, Bourg en Bresse et Vienne en Dauphiné.

Joseph BARD.